la maison marguerite

# Rapport annuel des activités 2021

## Accueil inconditionnel et réinsertion sociale de femmes en situation d'itinérance

Hébergement court terme

Hébergement transitoire

Hébergement permanent

Suivi post-hébergement

# TABLE DES MATIÈRES


| | |
|---|---|
| Mot de la présidente et des codirectrices | 3 |
| Notre mission | 4 |
| Nos services et programmes | 5 |
| Qui sont les femmes accueillies ? | 20 |
| Notre équipe d'employées | 22 |
| Impact des services | 23 |
| Nos outils de mesure | 27 |
| Notre engagement | 29 |
| Nos activités promotionnelles et notre visibilité | 34 |
| Notre budget | 35 |
| Notre conseil d'administration | 36 |
| Vie démocratique | 38 |
| Notre porte-parole | 38 |
| Nos coordonnées | 39 |


*La photo de la couverture est une œuvre d'une femme participant à l'atelier d'art-thérapie*.

# Mot de la présidente et des codirectrices

L'année 2021 a encore été bouleversée par la pandémie et c'est difficile d'en faire un bilan sans d'abord souligner le grand courage de toutes ces femmes dont la vie a été particulièrement touchée. Ce sont les femmes qui en ont subi les plus durs impacts, mais ce sont aussi bien souvent elles qui sont venues en aide aux personnes les plus vulnérables.

À La Maison Marguerite, ce sont des femmes qui sont intervenues jour et nuit auprès d'autres femmes en situation d'itinérance que nous accueillons, et ce, malgré les défis personnels vécus dans leur propre vie. Nos équipes ont accompli un travail exceptionnel dans des conditions qui l'étaient aussi, elles n'ont jamais baissé les bras et sont toujours restées fidèles à notre mission. C'est important de le souligner.

Cette année encore, les membres de notre conseil d'administration n'ont ménagé aucun effort pour accompagner La Maison Marguerite dans l'offre continue de ses services et dans l'adaptation de ses activités courantes à la nouvelle réalité sanitaire. Je les remercie profondément pour tout le travail accompli.

Nous avons aussi pu compter sur l'engagement de Centraide et de plusieurs fondations, entreprises et communautés religieuses. Le soutien financier du Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal a été d'un grand secours, tout comme celui de la Société d'habitation du Québec (SHQ), de l'Office municipal d'habitation de Montréal, du ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS), du Secrétariat à la condition féminine et de tous nos partenaires.

Les prochains mois, les prochaines années s'annoncent encore exigeants, mais La Maison Marguerite entend bien rester solidaire de toutes les femmes qu'elles accompagnent alors qu'elles en ont tant besoin.

Nathalie Fortier
Présidente du conseil d'administration

Comme on le craignait, la crise provoquée par la COVID-19 s'est avérée être un terrible révélateur des inégalités sociales et des difficultés vécues par les femmes. Un nombre croissant de femmes se sont retrouvées à la rue pour la première fois de leur vie.

Les femmes que nous aidons sont de plus en plus vulnérables. Cette année, nous avons observé qu'elles ont vécu des enjeux supplémentaires de santé physique et mentale, de violences multiples, de pauvreté accrue, de rejet social, de méfiance citoyenne, d'accès à un hébergement et d'isolement social (fracture numérique, couvre-feu, etc.).

Offrir un accueil inconditionnel aux femmes en situation d'itinérance est au coeur de la mission de La Maison Marguerite et cela s'avère essentiel en cette période où les femmes sont particulièrement vulnérables. Dans cette perspective, nous sommes fières d'avoir pu maintenir tous nos services à travers l'ensemble de nos programmes d'hébergement, de soutien et de suivi post-hébergement. Plus que jamais, des partenariats avec diverses ressources nous ont été essentiels pour répondre aux besoins et aux demandes d'aide de notre clientèle.

Bien sûr, nous avons toutes dû nous adapter, trouver de nouvelles façons de rejoindre les femmes que nous accompagnons. En raison des mesures sanitaires, nous avons dû modifier plusieurs de nos services et ce sont les efforts continus de nos employées, de nos bénévoles, des membres de notre conseil d'administration et de nos nombreux partenaires et donateurs qui ont permis de répondre aux besoins des femmes durant l'année 2021.

Un grand merci à toutes et tous !

Chantal Demers
Codirectrice générale, communication et financement

Martine Rousseau
Codirectrice générale, programmes et ressources

# Notre mission

DEPUIS SA FONDATION EN 1977, LA MAISON MARGUERITE A POUR MISSION D'ACCUEILLIR INCONDITIONNELLEMENT LES FEMMES LES PLUS DÉMUNIES DE LA SOCIÉTÉ. NOTRE PHILOSOPHIE REPOSE SUR UN SAVOIR-ÊTRE DONT LES FONDEMENTS SONT L'ENGAGEMENT, LE DÉVOUEMENT ET LA COMPASSION. AU FIL DES ANS, LES SERVICES QUE NOUS OFFRONS SE SONT MULTIPLIÉS POUR S'INSCRIRE SUR UN VÉRITABLE CONTINUUM ALLANT DE L'HÉBERGEMENT D'URGENCE À UN HÉBERGEMENT PERMANENT AVEC SOUTIEN EN LOGEMENT SOCIAL. LES FEMMES QUE NOUS ACCUEILLONS BÉNÉFICIENT D'UN SOUTIEN PSYCHOSOCIAL AINSI QUE D'UN PROGRAMME DE SUIVI POST-HÉBERGEMENT.

- Accueillir et donner des services d'hébergement temporaire, nourrir et généralement aider et assister par tous les moyens et de toutes les manières la réinsertion sociale des femmes seules, des femmes sans abri, des femmes violentées et en difficulté.

- Offrir, à titre d'hébergement transitoire, des studios pour femmes seules, ayant des revenus faibles ou modestes, en vue de favoriser leur réinsertion sociale.

- Offrir, à titre d'hébergement permanent, des appartements pour femmes seules, ayant des revenus faibles ou modestes, en vue de favoriser leur réinsertion sociale complète et durable.

# Nos services et programmes

## PROGRAMME D'HÉBERGEMENT ET D'AIDE A COURT TERME

Le premier contact que nous établissons avec les femmes en difficulté se fait souvent à notre programme d'hébergement et d'aide à court terme. Ce programme, ainsi que nos services d'aide ponctuelle, est l'occasion de créer un lien en répondant aux besoins de base des femmes accueillies, des besoins souvent essentiels à leur survie. Après des années d'efforts et de démarches, nos 19 chambres individuelles en hébergement court terme sont maintenant entièrement financées de façon récurrente (18 par le gouvernement et une par une entreprise). Ouvertes 365 jours par année, elles hébergent les femmes en difficulté pour des séjours pouvant habituellement atteindre six semaines, mais dont la durée a souvent été prolongée à différents moments de la pandémie en raison notamment de la rareté des places dans les ressources destinées aux femmes. Dans la même perspective, nos intervenantes professionnelles ont continué d'assurer une présence 24 heures sur 24 afin d'offrir tous les services de base (accueil, hébergement, repas, comptoir vestimentaire, écoute, réconfort, soutien, intervention psychosociale accompagnement, référence, sensibilisation et information), en dépit des contraintes et des aléas liés à la COVID-19.

### Coup d'œil sur l'hébergement court terme en 2021

(Comparatif avec 2020)

| | |
|---|---|
| **92 %** | **taux d'occupation** |
| **30 jours** | **durée moyenne des séjours** |
| **186** | **femmes hébergées (+29 %)** |
| **34** | **femmes hébergées pour des nuits en lit d'urgence** |
| **4 809** | **demandes d'hébergement refusées par manque de place** |

## Rénovation

Pour le bien-être des femmes à l'hébergement court terme, nous avons amorcé, en 2020, la rénovation de nos deux salles de bain/douche et d'un de nos locaux d'entretien. Les travaux ont été complétés en 2021. Deux membres du conseil d'administration, Martin Lavoie (coordination du projet de rénovation) et Lise Groleau, ont facilité la réalisation de ces rénovations majeures.

Une fois terminé le séjour en hébergement court terme, le lien avec notre équipe ne s'arrête pas là. Certaines femmes seront suivies à plus long terme par l'équipe du programme de suivi post-hébergement. D'autres, ponctuellement, lorsqu'elles en ressentent le besoin, nous rappellent et reçoivent des services d'écoute, d'aide et de référence. L'objectif, parfaitement cohérent avec notre mission, est de les aider à améliorer leurs conditions de vie par tous les moyens et de toutes les manières possibles.

### Aide à d'anciennes clientes de l'hébergement court terme

- **752** appels téléphoniques d'écoute et de soutien
- **68** aides à la relocalisation
- **29** dépannages alimentaires
- **10** visites au comptoir vestimentaire

## Quelques mots d'anciennes clientes de l'hébergement court terme

*« Quand je suis arrivée à La Maison Marguerite, je vivais un deuil, j'avais vécu l'abus, la violence psychologique, j'étais détruite. À La Maison Marguerite, je me suis sentie aidée, j'ai senti que j'étais quelqu'un pour quelqu'un, cela m'a aidé à prendre soin de moi et j'ai trouvé les outils pour m'en sortir. », Julie, 56 ans*

*« En arrivant à La Maison Marguerite, j'étais tellement dévastée, j'avais besoin de cette place d'amour là pour trouver la force de faire mes démarches. », Laura, 51 ans*

*« Le fait que La Maison Marguerite propose une chambre avec une porte verrouillable est incroyablement intelligent ! Cela m'a aidé à ancrer mes émotions au point de ressentir de l'espoir et de l'énergie. La chambre simple est devenue un endroit où je pouvais me sentir en sécurité et une opportunité de rester à l'écart de ceux qui se sentent en colère. », anonyme*

*« Je remercie La Maison Marguerite pour l'aide apportée. Les intervenantes étaient respectueuses et l'aide était extraordinaire. Je vais écrire aux élus locaux pour leur parler de mon expérience à La Maison Marguerite et leur dire qu'on a besoin de plus de maisons comme ça. », Line, 63 ans*

## PROGRAMME D'HÉBERGEMENT DE TRANSITION

Aider les femmes en situation d'itinérance à trouver une stabilité domiciliaire est au centre de nos interventions. Malheureusement, les appartements abordables sont de plus difficiles à trouver et les listes d'attente sont longues pour les rares logements sociaux accessibles à notre clientèle. Depuis 2007, La Maison Marguerite offre un programme d'hébergement de transition qui permet d'accueillir 18 femmes dans des studios individuels pour des séjours pouvant aller jusqu'à quatre ans. Les femmes hébergées sont toutes en processus de transition vers une stabilité domiciliaire complète et durable. Elles bénéficient du Supplément au loyer et sont ciblées par le programme de Soutien communautaire en logement social (SCLS).

Notre programme d'hébergement de transition, pour lequel le Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'île-de-Montréal nous alloue un financement pour des activités spécifiques dans le cadre du Programme de soutien aux organismes communautaires (PSOC) dédié au soutien communautaire en logement (SCLS), rend possible des activités de soutien pour des femmes ayant des revenus faibles ou modestes et qui ont vécu des difficultés variées les ayant menées à une période d'itinérance ou les ayant mises à grand risque d'itinérance (violences de toutes sortes, problématiques de santé psychologique et physique, dépendances, etc.). Ces activités couvrent l'accueil, l'intervention de soutien, la référence et l'accompagnement, mais aussi la gestion du climat de l'immeuble, la gestion de conflits, l'organisation communautaire, l'aide à la gestion budgétaire, les activités liées à l'alimentation (repas communautaires et cuisines collectives) ou toutes autres activités pouvant répondre aux besoins spécifiques des femmes hébergées.

## Rénovation

Au printemps 2021, nous avons réalisé un projet de terrassement extérieur qui facilite la gestion des bacs de recyclage et de poubelle.

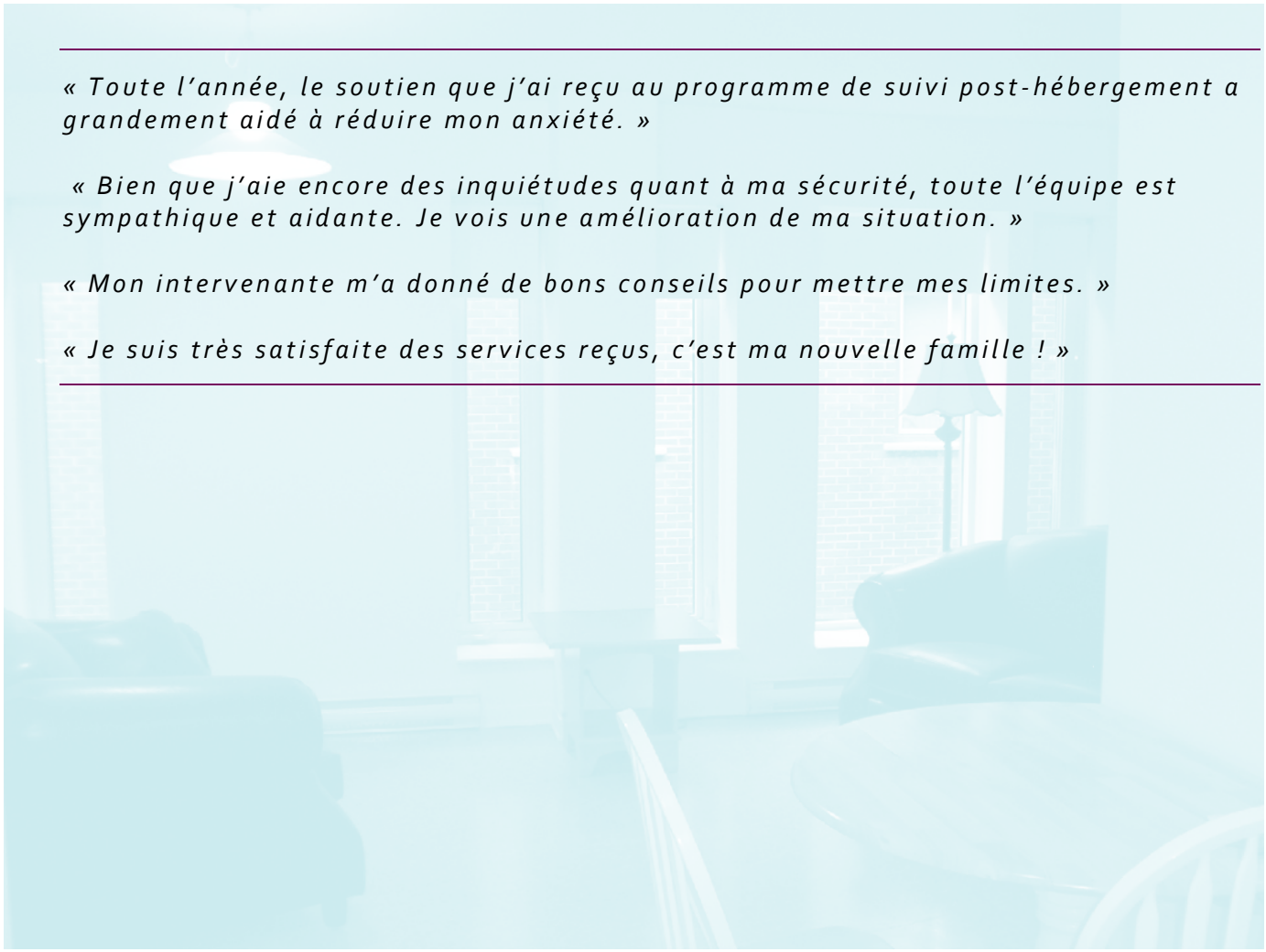
# Témoignages de femmes qui habitent nos studios de transition

*« Toute l'année, le soutien que j'ai reçu au programme de suivi post-hébergement a grandement aidé à réduire mon anxiété. »*

*« Bien que j'aie encore des inquiétudes quant à ma sécurité, toute l'équipe est sympathique et aidante. Je vois une amélioration de ma situation. »*

*« Mon intervenante m'a donné de bons conseils pour mettre mes limites. »*

*« Je suis très satisfaite des services reçus, c'est ma nouvelle famille ! »*



## PROGRAMME D'HÉBERGEMENT PERMANENT

Depuis l'automne 2020, La Maison Marguerite offre un service supplémentaire et essentiel: le logement permanent. La recherche d'une stabilité domiciliaire est de plus en plus complexe pour les femmes que nous accompagnons et la possibilité de gérer un immeuble réunissant plusieurs appartements s'est imposée à nous comme une évidence. Installés dans un immeuble du quartier Mercier – Hochelaga-Maisonneuve, Les Appartements Marguerite comptent 26 appartements permanents (3 ½) d'environ 650 p², composés d'une chambre fermée ainsi que d'un balcon individuel. Les locataires, des femmes seules aux prises avec divers défis qui les ont menées à la précarité domiciliaire, ont des revenus modestes et elles bénéficient du programme de supplément au loyer de Accès-Logis de la SHQ.

Ces appartements nous permettent d'offrir aux femmes que nous accompagnons un milieu de vie sécuritaire où elles peuvent enfin s'établir de façon permanente et trouver leur place dans la communauté. Nous nous assurons aussi de mettre à leur disposition une intervenante en soutien communautaire en logement social ainsi qu'une intervenante en suivi psychosocial, grâce à une subvention du Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal dans le cadre du Plan régional NSA. L'intervenante en soutien communautaire est sur place 5 jours par semaine afin d'offrir une présence, un soutien et un accompagnement aux locataires alors que celles qui le souhaitent bénéficient d'un suivi psychosocial d'une intervenante sociale de notre programme de suivi post-hébergement afin de favoriser leur stabilité domiciliaire.

### Portrait statistique des locataires

Leur moyenne d'âge est de 54 ans, mais soulignons que 77 % ont plus de 50 ans.

La majorité d'entre elles (77 %) sont aux prises avec plus d'une problématique (violences de toutes sortes, santé psychologique et physique, dépendances, etc.)

La majorité d'entre elles nous confie avoir vécu des situations de violence conjugale ou familiale dans le passé.

Seulement 8 % d'entre elles occupaient un emploi en 2021, les autres vivant de la sécurité du revenu ou de pensions (vieillesse, veuve ou invalidité).

**Description des activités réalisées** : Le soutien communautaire offert aux locataires des Appartements Marguerite consiste en des services de référence, des accompagnements, de l'intervention de soutien psychosocial, de la gestion du climat de l'immeuble, de la gestion de conflits entre locataires, des interventions en situation de crise, de l'organisation communautaire, de l'aide à la gestion budgétaire et des activités liées à l'alimentation (dépannage de nourriture et repas communautaires). De manière spécifique, soulignons que 110 accompagnements ont eu lieu, 1339 interventions ponctuelles et 165 rendez-vous individuels avec l'intervenante en soutien communautaire pour des démarches.

## Coup d'œil sur la vie associative et communautaire à l'hébergement permanent en 2021

| | |
|---|---|
| **26** | **locataires hébergées** |
| **6** | **réunions du Comité des locataires** |
| **4** | **publications du Journal des locataires** |
| **20** | **cafés-rencontres** |
| **3** | **ateliers thématiques (sécurité incendie, gestion de l'anxiété et alimentation saine)** |
| **2** | **activités sociales (St-Valentin et Pâques)** |

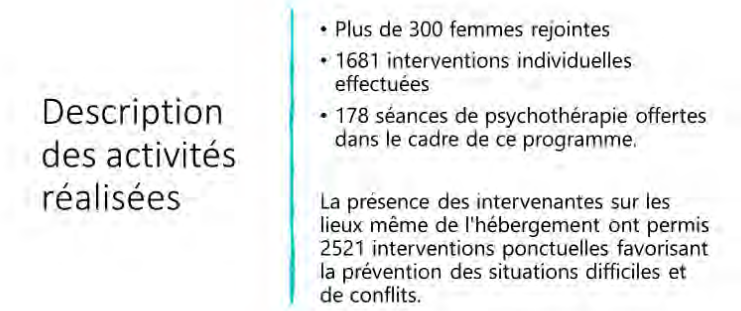
# Témoignages de femmes qui habitent nos appartements permanents

*« Je ressens le professionnalisme et la bienveillance de la part de l'équipe (…) Je me sens bien ici. »*

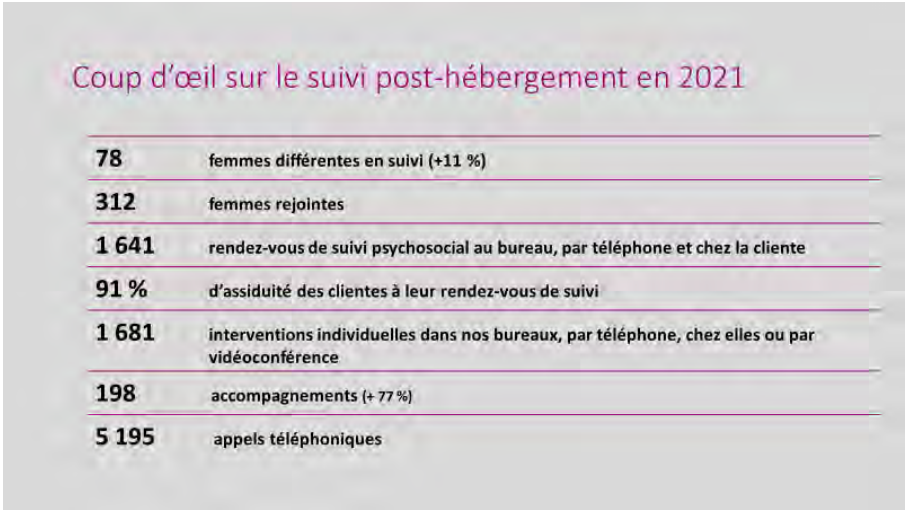
*« Merci de votre bienveillance, de l'amour que vous avez de votre travail d'intervention (…) Je le ressens. Les étoiles dans vos yeux m'illuminent pour continuer ma route 'de haut et de bas', mais j'aime la vie malgré tout. Je me sens bien entourée, respectée, écoutée. »*

## PROGRAMME DE SUIVI POST-HÉBERGEMENT

Les femmes hébergées ou ayant déjà eu recours aux programmes d'hébergement de La Maison Marguerite peuvent bénéficier des services de notre programme de suivi post-hébergement. Pour ces femmes, leur séjour parmi nous est souvent le point de départ d'un processus de réinsertion sociale. Plus qu'un simple « point de chute », La Maison Marguerite devient alors un lieu d'appartenance où les femmes peuvent rebâtir un réseau social. Le soutien des intervenantes de notre équipe du suivi post-hébergement leur permet de préserver leurs acquis, d'éviter certaines situations à risque et de se réapproprier graduellement le contrôle de leur vie. En cette période de grande solitude, notre équipe a adapté ses méthodes de travail afin de maintenir et d'optimiser les liens avec les femmes que nous accompagnons.




Dans le cadre de notre programme de suivi post-hébergement, le travail en concertation avec d'autres professionnels ou ressources est primordial. Ainsi, dans le but de favoriser le mieux-être des femmes actives à ce programme, les intervenantes ont rejoint 151 organismes, ont effectué 1 016 concertations avec différents organismes ou professionnels et ont fait 597 démarches pour et avec les femmes à partir de leur bureau.



# PROGRAMME MÈRE-ENFANT

Chaque année nous hébergeons, en hébergement court terme, un certain nombre de femmes ayant des enfants d'âge mineur en situation de détresse. Ces femmes viennent à notre porte seules, sans leur(s) enfant(s), ayant dû se séparer d'eux après avoir vécu une dure épreuve, avoir perdu leur logement et s'être retrouvées aux prises avec plusieurs problématiques lourdes telles que des problèmes de santé psychologique (dépression, traumatisme, etc.). Dans l'objectif d'éviter la rupture du lien avec leurs enfants, et grâce à un partenariat avec TMX Bourse de Montréal, La Maison Marguerite a mis sur pied, en juin 2019, un programme d'aide destiné aux mères en situation de détresse.

Notre projet vise à réduire la période de séparation mère-enfant et à prévenir le développement de troubles irréversibles chez l'enfant. Nous offrons tous les outils et l'accompagnement psychosocial nécessaire à la mère pour lui permettre de poursuivre son rôle.

## Description des activités réalisées

- 30 mères hébergées (9 de plus qu'en 2020) de 53 enfants mineurs (17 de plus)
- Durée moyenne de l'hébergement : 37 jours
- Interventions visant à maintenir le lien parental
- Références à des conseils juridiques, des services médicaux et psychologiques, des groupes de soutien et de l'hébergement à long terme.

# *Quelques parcours de femmes aidées par le programme*

**Notre équipe a souhaité partager quelques situations qu'elle a vécues auprès des mères hébergées en 2021 et qui montrent bien le travail qui a été accompli dans le cadre du *programme mère-enfant*.**

## L'histoire de Fatou

**FATOU**, une femme de 38 ans, est arrivée de l'Afrique de l'Ouest avec ses deux enfants. Ayant vécu plusieurs atrocités, Fatou développe une grande méfiance envers les autres. Elle s'isole de plus en plus, sa santé mentale se détériore et elle a de la difficulté à prendre soin d'elle-même et de ses enfants.

En raison de cet état de détresse, Fatou néglige de mettre à jour les documents administratifs lui permettant de régulariser son statut d'immigration. Alertées par la situation, les intervenantes de la DPJ la persuadent de placer ses enfants en famille d'accueil avec des visites supervisées. Dépassée par la situation, Fatou voit ses liens avec la DPJ se détériorer et les visites de ses enfants sont suspendues.

Fatou s'est retrouvée à La Maison Marguerite il y a quelques mois. Grâce au programme mère-enfant, nous avons pu l'aider à compléter les documents d'immigration qu'elle avait négligé de remplir à cause de sa grande souffrance, à reprendre le lien avec son avocate et à rétablir les visites régulières avec ses enfants. Fatou est repartie en appartement et continue à recevoir ses enfants en visite chez elle une fois aux deux semaines.

## L'histoire de Lisa

L'histoire de **LISA** reflète parfaitement le bien-fondé de notre programme.

Après un épisode de dépression, Lisa, mère monoparentale, perd son appartement ainsi que la garde de son garçon de 12 ans. Lisa est arrivée à La Maison Marguerite essoufflée après trois ans entre les maisons d'hébergement et l'aide apportée par la famille et les amis. Bien que Lisa ait trouvé un emploi dans la restauration rapide, elle avait peine à le conserver à cause de son instabilité.

Pendant son séjour de trois mois à La Maison Marguerite, nous avons aidé Lisa à stabiliser sa situation. Avec l'appui de nos intervenantes, elle a pu emménager dans un appartement en colocation avec une connaissance, régulariser sa situation avec la DPJ et continuer les visites régulières de son garçon. Nous l'avons guidée vers des ressources pour l'aider à améliorer sa santé mentale, soutenir son garçon et ainsi, maintenir le lien parental.

## PROGRAMME FEMMES ISSUES DE L'IMMIGRATION

Chaque année, parmi les femmes accueillies à l'hébergement court terme de La Maison Marguerite, une proportion significative d'entre elles sont issues de l'immigration. Plusieurs de ces femmes sont confrontées à de nombreuses barrières en ce qui concerne l'accès aux services : processus d'immigration complexe, manque d'information sur les services gouvernementaux, connaissance limitée du droit au logement, discriminations, etc. La Maison Marguerite a mis sur pied, en avril 2018, un programme d'aide spécifique pour leur venir en aide : le programme F*emmes issues de l'immigration,* subventionné dans le cadre du projet « Soutien financier des activités des maisons d'hébergement de 1ère étape en vue d'adapter leurs services aux besoins des personnes immigrantes » du Secrétariat à la condition féminine.

.

### Clientèle accueillie

En 2021, 42 femmes issues de l'immigration (augmentation de 27 %) ont été accueillies et accompagnées à l'hébergement court terme de La Maison Marguerite.

Les réalités des femmes aidées par le programme étaient diverses : certaines étaient citoyennes canadiennes, d'autres étaient des immigrantes reçues et quelques-unes se trouvaient sans statut ou à statut précaire, nouvellement arrivées au Canada et en démarche d'immigration.

Toutes les femmes aidées grâce au programme vivaient des difficultés importantes.

La diversité des employées et des bénévoles au sein de notre organisme nous a permis de communiquer avec certaines femmes dans leur langue maternelle. Les langues parlées par les femmes hébergées et aidées par le projet sont l'arabe, le créole, l'espagnol, le grec, l'italien, le portugais, le russe, le somali, l'ukrainien, l'ourdou et l'afaan oromoo.

## Interventions et accompagnements:

Grâce à ce projet, nous avons, en plus de nos interventions régulières, procédé à des interventions plus spécifiques et adaptées aux réalités et aux besoins des femmes immigrantes. Soulignons, notamment, que nous avons pu offrir 27 heures d'accompagnement externes aux femmes issues de l'immigration hébergées à La Maison Marguerite. Lors de ces accompagnements, l'intervenante agissait à titre d'agente de liaison facilitant les nombreuses démarches.

## Formations

Dans le cadre du programme "Femmes issues de l'immigration", l'un de nos objectifs est d'outiller notre équipe à mieux répondre aux besoins des femmes immigrantes de 1ère, 2e et 3e génération grâce à de la formation sur l'immigration et la violence conjugale, dont sont victimes de nombreuses femmes du programme. Notre équipe clinique a donc bénéficié de 27 heures de formation sur les thèmes suivants : « Violence conjugale et femmes immigrantes » et « Femmes immigrantes et réfugiées ».

## Partenaires

En vue de rendre notre organisme plus visible au sein des communautés culturelles et dans le but d'adapter nos services à une clientèle issue de l'immigration, nous avons développé nos liens avec, entre autres, les organismes suivants : Femmes du monde, Médecins du monde, PRAIDA (Programme régional d'accueil et d'intégration des demandeurs d'asile),TCRI (Table de concertation des organismes aux services des personnes réfugiées et immigrantes), Clinique des solutions justes, Y des femmes (conseils juridiques, comptabilité et logement de transition), Projet Genèse (organisme communautaire voué à la défense de la justice sociale), Clinique juridique du Mile-End (conseils et références juridiques), Clinique de Psychiatrie transculturelle (CIUSSS), RIVO Résilience (réseau d'experts et d'intervenants auprès de personnes ayant vécu des traumas liés à la violence organisée), CAVAC (Centre d'aide pour les victimes d'actes criminels) et IVAC (Indemnisation des victimes d'actes criminels). Ces liens ont permis une référence individualisée et un meilleur soutien pour les femmes.

# Quelques parcours de femmes aidées par le programme

Les trajectoires de vie de toutes les femmes qui participent à notre programme Femmes issues de l'immigration nous touchent beaucoup. Gabrielle, intervenante active au programme *Femmes issues de l'immigration*, a souhaité partager quelques situations qu'elle a vécues auprès des femmes aidées en 2021 et qui montrent bien le travail soutenu qui a été accompli dans le cadre de ce programme.

## L'histoire de Esther

ESTHER était jeune adulte à son arrivée au Québec. Lors du séisme en Haïti, elle a perdu toute sa famille. En plus de ce terrible deuil, Esther a dû composer avec de lourds problèmes de logement et avec une évacuation forcée suite à une inondation. Elle est arrivée à La Maison Marguerite dans un profond état d'épuisement physique et mental, ayant fui un appartement où elle se disait harcelée psychologiquement par son propriétaire et les membres de la famille de ce dernier. Les souffrances vécues étaient d'ordre social et psychologique et d'ordre physique.

Grâce au programme *Femmes issues de l'immigration*, nous avons pu accompagner Esther à la rencontre avec son propriétaire pour demander la résiliation du bail à l'amiable. Nous avons tenu, au nom de Esther, les échanges au sujet du bail, lesquels étaient pris en charge par les intermédiaires du propriétaire sur un ton agressif. Nous avons obtenu l'aide de la Ville de Montréal pour le déménagement et l'entreposage des meubles de Esther. Finalement, nous avons relocalisé Esther dans un logement de transition où elle a pu poursuivre ses études et retrouver sa santé mentale et physique.

## L'histoire de Sophia

SOPHIA, une femme dans la cinquantaine originaire du Pakistan où elle a été victime d'abus de nature psychologique et sexuelle, a été naturalisée citoyenne canadienne suite à sa demande d'asile. Seule au Canada, Sophia a vécu une intégration socioprofessionnelle difficile malgré sa connaissance de l'anglais, son autonomie et sa capacité à travailler comme aide à domicile. De plus, retournée auprès de sa mère mourante au Pakistan durant plus d'un an, Sophia a perdu l'accès aux soins de santé au Québec (RAMQ). Sa précarité financière, ses traumatismes et sa situation de réfugiée l'ont placée dans des situations où elle a subi à répétition des abus et développé des symptômes dépressifs. Sophia est d'ailleurs arrivée à La Maison Marguerite pour fuir une situation d'exploitation, où son employeur la forçait à demeurer chez lui et à lui donner une partie importante de sa paie en échange.

Grâce au programme *Femmes issues de l'immigration*, nous avons accompagné Sophia dans le renouvellement de sa couverture médicale (RAMQ), un processus de plusieurs mois. Nous l'avons aussi accompagné dans la collecte de documents pour sa demande d'aide sociale ou de solidarité sociale en collaboration avec Projet Genèse. En attendant la carte RAMQ, nous avons obtenu un rendez-vous avec un psychiatre de Médecins du monde, grâce auquel Sophia a obtenu un diagnostic de trouble de stress post-traumatique et des traitements. Nous l'avons finalement aidée à obtenir ses équivalences de vaccins obtenus au Pakistan pour l'obtention d'un code QR. Grâce au programme *Femmes issues de l'immigration*, nos démarches se poursuivront en 2022 en ce qui concerne son intégration socioprofessionnelle.

## SERVICES EN VIOLENCE CONJUGALE ET AUTRES VIOLENCES

Chaque année, parmi les femmes accueillies à l'hébergement court terme de La Maison Marguerite, plusieurs arrivent à notre porte après avoir vécu des situations de violences de toutes sortes. Durant la pandémie, nous avons clairement constaté, par le nombre alarmant de féminicides commis au Québec, l'ampleur de la situation et l'extrême vulnérabilité des femmes que nous aidons face à ces violences. Rappelons que dès la première année de la pandémie, 21 femmes et filles ont été tuées par des hommes au Québec, comparativement à 11 en 2019 et qu'en 2021, le nombre s'élève à 18 féminicides. En 2020, le Service régional des activités communautaires et de l'itinérance du Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal nous a octroyé un montant non récurrent dans le cadre du plan d'action gouvernemental en matière de violence conjugale 2018-2023 pour soutenir nos services.

En 2021, des crédits additionnels récurrents se sont avérés essentiels pour offrir des services adaptés aux besoins spécifiques d'une clientèle victime de violence et en situation d'itinérance. L'adaptation de nos services en violence conjugale et autres violences faites aux femmes en situation d'itinérance ou à risque d'itinérance a tenu compte de l'enjeu spécifique du dépistage de la violence, puisqu'une proportion importante de notre clientèle ne reconnait pas ou ne nomme pas clairement les violences subies. Elle tient aussi compte d'enjeux liés à la concomitance des problématiques vécues et à la méfiance causée par des discriminations. Soulignons qu'en 2021, à l'hébergement court terme, 30 % des femmes accueillies vivaient une situation menaçante avec un tiers (conjoint, proxénète, parent, colocataire, etc.) au moment de leur arrivée à notre ressource, mais que 100 % des femmes hébergées dans l'ensemble de nos services (290 femmes en 2021) ont déjà vécu une situation de violence personnelle ou institutionnelle.

> Particulièrement vulnérables, ces femmes, dont l'accompagnement individuel est essentiel à leurs démarches, vivent dans le plus grand des isolements et ont très peu des ressources auxquelles se référer.

## PROGRAMME D'ART-THÉRAPIE

À La Maison Marguerite, notre travail quotidien auprès des femmes en situation d'itinérance et en grandes difficultés nous permet de constater qu'une très grande majorité d'entre elles ont subi des violences graves, ont été exclues parce qu'elles ne répondaient pas à la norme, qu'elles n'étaient pas assez « performantes » en raison d'un problème de « santé mentale » ou parce qu'elles ne comprenaient pas tous les codes d'une communauté d'accueil en tant qu'immigrantes ou réfugiées. Ces femmes ont bien souvent perdu confiance en elle et en leur potentiel.

Depuis 2020, notre programme « L'art de rebâtir sa vie », subventionné par la Fondation canadienne des femmes, a pour but de favoriser la réappropriation du pouvoir d'agir des femmes que nous accueillons et de participer à prévenir de nouvelles situations de violences interpersonnelles et institutionnelles.

### Description des activités réalisées

En 2021, dans le respect des mesures sanitaires et des demandes des femmes que nous accueillons, notre art-thérapeute a animé 229 sessions individuelles d'art-thérapie:

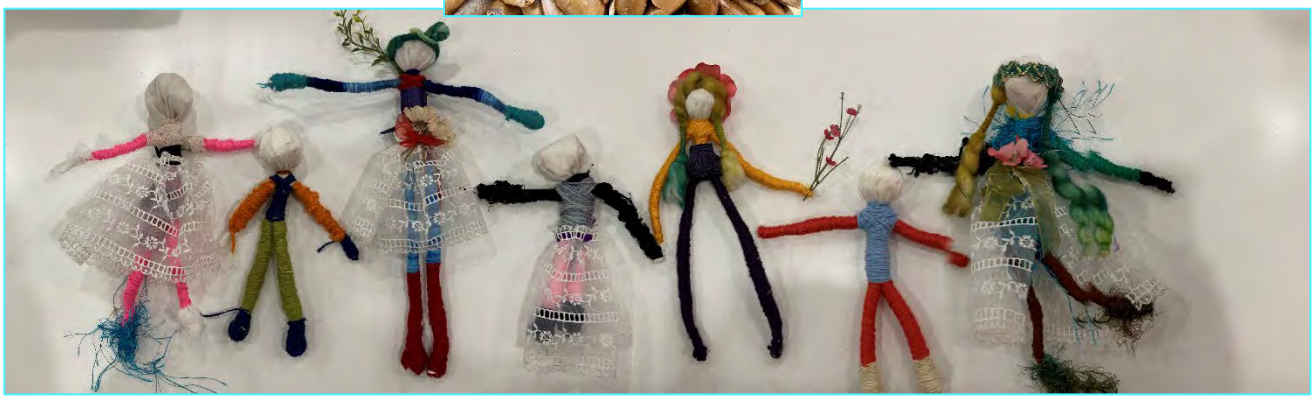
- 125 dans un local de notre ressource d'hébergement
- 88 dans les appartements permanents de notre ressource, les Appartements Marguerite
- 16 sessions en vidéoconférence sur la plateforme Zoom.

Elle a aussi offert des sessions en groupe ouvert d'art-thérapie pour un total de 47 sessions, dont 6 sur la plateforme Zoom. En raison de la difficulté d'accès à internet pour certaines femmes, ces groupes ont été délaissés, avec l'évolution des mesures sanitaires, au profit de ceux en présentiels. Ainsi, en présentiel, les sessions suivantes en groupe ouvert ont été offertes : 14 sessions sur le thème du jardinage comme moyen de créativité, 18 sessions réservées aux locataires de nos appartements permanents dans la salle communautaire des Appartements Marguerite et 9 sessions dans un local de notre maison d'hébergement. Le nombre de participantes variait entre 2 et 6 par session.

# Témoignage de participantes

*« I have learned that there is no right way to do things, it is what I feel that is right. This has been very empowering for me. I have found some healing in this activity, from my past wounds and I am very enthusiastic about this program and how it is helping me ».*

*« L'effet positif de l'art-thérapie sur ma croissance personnelle, c'est l'expression de soi, le bien-être, réduire le niveau de stress et soulager la douleur et les problèmes physiques. Les mots ne suffisent pas pour traduire certains sentiments et certaines expériences. L'art-thérapie offre une autre forme d'expression, relâche certaines tensions émotionnelles et les libère pour mieux savoir en parler ».*



# QUI SONT LES FEMMES ACCUEILLIES ?

**Les femmes que nous avons accueillies en 2021 avaient toutes un statut social très précaire. Le fait que les oppressions se multiplient (femme, pauvreté, sans logement, statut migratoire, couleur de peau, travail criminalisé, etc.) accentue davantage cette précarisation.**

Le profil ci-dessous décrit l'ensemble des femmes hébergées à La Maison Marguerite, que ce soit au court terme, en transition et en appartements permanents, ainsi que les femmes actives à notre programme de suivi post-hébergement.

## Origine

La majorité des femmes que nous hébergeons et aidons sont originaires du Québec (62 %), quelques femmes proviennent d'autres provinces canadiennes (10 %) et plusieurs d'autres pays (27 %).

## Âge moyen

La moyenne d'âge des femmes aidées à La Maison Marguerite se situe à 51 ans. Soulignons toutefois que la majorité des femmes avaient plus de 50 ans (60 %) et que 27 % d'entre elles avaient plus de 61 ans. Leur accompagnement tient donc compte de plusieurs aspects liés au vieillissement, dont la précarité de la santé et l'appauvrissement.

## Statut familial

La très grande majorité de nos clientes (99 %) sont célibataires, séparées, divorcées ou veuves. Toutes vivent dans un grand isolement social et ont un réseau social déficient.

Bien que La Maison Marguerite n'héberge pas les femmes avec leurs enfants, plusieurs des femmes hébergées au court terme sont mères d'enfants mineurs (16 %). À toutes ces femmes, notre équipe d'intervenantes s'assure par tous les moyens possibles de favoriser le maintien du lien parental en leur offrant de participer au *programme mère-enfant* de La Maison Marguerite.

## Problématiques vécues

Presque la totalité des femmes accueillies à notre hébergement court terme sont en situation d'itinérance chronique ou temporaire au moment de leur arrivée (95 %). Typiques de l'itinérance au féminin, ces femmes arrivent à notre porte après avoir eu recours à diverses stratégies de survie : trouver refuge chez des inconnus, habiter un logement insalubre ou avec un propriétaire violent, dormir dans sa voiture, errer toute la nuit ou se réfugier dans un endroit ouvert 24 heures, etc. Ces stratégies n'assurent malheureusement pas leur sécurité.

La très grande majorité (91 %) des femmes que nous hébergeons vivent plus d'une problématique à la fois. Dans tous les cas, lorsque nous réussissons à créer un lien de confiance avec les femmes accueillies, toutes nous confient avoir été victimes de violence et d'abus de toutes sortes dans leur parcours de vie. Une très grande majorité d'entre elles (97 %) souffrent d'un problème de santé mentale et/ou psychologique et la moitié d'entre elles souffrent d'un problème de santé physique important (50 %). Bien que 24 % des femmes hébergées souffrent d'un problème de dépendance à des substances psychoactives, ce problème est en rémission pour la majorité des femmes en hébergement de transition ou en appartements permanents.

Dans le cas des femmes hébergées à court terme, mentionnons aussi les problèmes d'insalubrité et/ou de sécurité de logement, le coût trop élevé des logements et les enjeux liés à l'immigration.

## Pauvreté et endettement

Toutes les femmes que nous aidons vivent une situation financière précaire. En 2021, la majorité d'entre elles (75 %) étaient prestataires de la Sécurité du revenu ou sans aucun revenu à leur arrivée à La Maison Marguerite. Parmi les femmes occupant les studios de transition ou nos appartements permanents, près de la moitié (45 %) ont été déclarées inaptes au travail en raison de la gravité des problématiques auxquelles elles sont confrontées. Plusieurs femmes actives à notre programme de suivi post-hébergement (46 %) ont des dettes importantes en raison de leur grande pauvreté.

## Référence

Témoignant de la surcharge des ressources communautaires d'hébergement, pas moins de 26 % des femmes accueillies à notre hébergement court terme sont référées par d'autres maisons d'hébergement. Soulignons aussi que le nombre de femmes qui se réfèrent à nous pour la première fois n'a jamais été aussi élevé : il représente 48 % des femmes accueillies au court terme comparativement à 33 % en 2020. Cette augmentation s'explique sans doute par la grande vulnérabilité vécue par les femmes durant la pandémie et la gravité des situations de crise vécues : violence conjugale et/ou familiale, séparation, perte de logement, perte d'emploi ou détresse psychologique et/ou psychiatrique.

# NOTRE ÉQUIPE D'EMPLOYÉES

Comme plusieurs autres ressources communautaires, La Maison Marguerite a été confrontée à des défis importants en matière de ressources humaines. Alors que les besoins des femmes sont plus grands que jamais et que nous cherchons sans cesse à adapter et bonifier nos services, la pandémie a eu des conséquences importantes sur l'absentéisme, la rétention et le recrutement d'intervenantes sociales.

À la fin de l'année 2021, nos efforts ont quand même permis d'assurer une certaine stabilité et l'équipe des employées de La Maison Marguerite comptait 19 intervenantes sociales à l'hébergement court terme, une coordonnatrice à l'hébergement court terme, une coordonnatrice des bénévoles, deux intervenantes sociales, une conseillère clinique et une coordonnatrice au suivi post-hébergement, une intervenante en soutien communautaire en logement social, une intervenante-accompagnatrice, une art-thérapeute, une responsable de la maintenance, une adjointe à l'administration, un responsable à la comptabilité et deux codirectrices générales.

Des membres de l'équipe de suivi post-hébergement des studios et appartements

# IMPACT DES SERVICES

## Lutter contre la pauvreté – favoriser l'accès à l'essentiel

Des partenariats avec *La récolte engagée* et *Moisson Montréal* se sont avérés essentiels pour assurer la sécurité alimentaire à plus de 200 reprises à des femmes en situation de grande pauvreté durant l'année. Sans ces partenariats, nous n'aurions pas su répondre aux nombreuses demandes de dépannage alimentaire en 2021.

### *La Récolte engagée, programme de lutte à la pauvreté et l'insécurité alimentaire*

Ce partenariat avec le Centre de Ressources et d'Action Communautaire (CRAC) de La Petite-Patrie permet à notre organisme d'obtenir des surplus alimentaires, incluant des fruits et des légumes frais en saison. De même, les femmes habitant nos studios de transition, éligibles aux services de dépannage de *La Récolte engagée,* y sont référées par notre équipe d'intervenantes.

### *Moisson Montréal*

Entre le 1er avril 2020 et le 31 mars 2021, La Maison Marguerite a reçu 6 555,51 kilogrammes de nourriture de Moisson Montréal d'une valeur de 37 825,25$. L'impact de ce don est colossal et nous sommes reconnaissants d'être partenaire de Moisson Montréal pour « *assurer un approvisionnement alimentaire aux personnes en difficulté de Montréal tout en participant au développement de solutions durables pour favoriser la sécurité alimentaire* », tel que stipule la mission de cet organisme. D'ailleurs, la complicité entre nos ressources s'est encore développée cette année lorsque cinq membres de notre équipe ont participé à une journée de bénévolat à Moisson Montréal.

| **Service de repas** | **10 014 repas et collations** |
|---|---|
| Dépannage alimentaire | 226 dépannages |
| Dépannage matériel | 75 dépannages |
| Comptoir vestimentaire | Ouvert tous les jours |

# Implication de la communauté – contrer l'isolement social

Malgré la pandémie et grâce à une subvention de Centraide, La Maison Marguerite a la chance de pouvoir compter sur l'engagement de la communauté auprès des femmes en situation d'itinérance et à risque d'itinérance, principalement par la présence de bénévoles sur les lieux mêmes où sont accueillies les femmes. Nous partageons avec Centraide la mission « *de briser l'isolement social des personnes les plus vulnérables de notre société* ».

Cette année, 70 bénévoles, excluant les bénévoles actives à notre conseil d'administration, ont fourni 2 820 heures d'engagement auprès des femmes sans abri que nous accueillons, 20 bénévoles se sont impliqués dans des activités récurrentes (766 heures) et 50 dans des activités périodiques (2 054).

Activités animées par des bénévoles

**Activités récurrentes** : accueil, écoute, accompagnement, service de repas, comptoir vestimentaire, réparation de matériel, rangement, triage et étiquetage.

**Activités ponctuelles**: cuisine collective, dépannage alimentaire, entretien du terrain, aménagement extérieur, entretien des armoires de cuisine et des frigos, planification d'activités de loisirs et activités pour Noël.

# Créativité et adaptation

Nous tenons ici à souligner la grande capacité d'adaptation de nos bénévoles qui, dans le respect de la santé et de la sécurité de tous, ont su se montrer souples et créatifs pour s'engager dans des activités conformes aux mesures sanitaires gouvernementales, tout en répondant aux besoins des femmes aidées en 2021. Mentionnons, à titre d'exemple, la volonté de maintenir le contact avec les femmes en situation d'itinérance ou à risque d'itinérance en proposant des activités se déroulant à l'extérieur de notre ressource, dans notre jardin, ou devant la demeure des femmes vivant en appartements permanents. Nous ne pouvons pas passer sous silence l'impact majeur que ces gestes ont eu sur le sentiment de sécurité des femmes aidées et sur leur sentiment d'inclusion sociale, elles nous l'ont témoigné à plusieurs reprises et de plusieurs façons.

## Des communautés s'impliquent

Sensibles à la situation particulière des femmes que nous aidons, plusieurs groupes ont largement contribué au bien-être de notre clientèle durant cette année difficile. Une école de Laval, fidèle partenaire de La Maison Marguerite, a ainsi rassemblé des objets de première nécessité (brosses à dent, savons, chaussettes, etc.) à être utilisés par les femmes en hébergement d'urgence tout au long de l'année, alors que nos précieuses tricoteuses ont offert foulards, tuques, mitaines et chaussettes.

L'implication bénévole de nos partenaires des communautés d'affaires nous a permis d'accorder une attention particulière aux besoins des femmes connues de La Maison Marguerite : cartes de souhaits personnalisées, dons d'objets pouvant servir à des activités bénévoles (broches à tricoter, laine, crayons, papier, etc.), dons de produits de maquillage et d'hygiène, cadeaux de Noël, dons de porte-clés, de parapluies, etc. Des bénévoles du milieu des entreprises ont aussi répondu à des besoins de base des femmes en leur offrant des cartes cadeaux d'épicerie et de magasinage.

Soulignons, encore cette année, la générosité de l'Opération Boîtes à chaussures qui a permis de distribuer 80 boîtes contenant des cartes cadeaux et des articles de première nécessité aux femmes aidées à La Maison Marguerite. Comme l'exprime si bien la mission de cet organisme partenaire : « Un cadeau boîte à chaussure est un puissant rappel pour une femme qu'elle n'a pas été oubliée et qu'elle reste un membre apprécié et respecté de sa communauté ».

# Des bénévoles vont au-devant des femmes

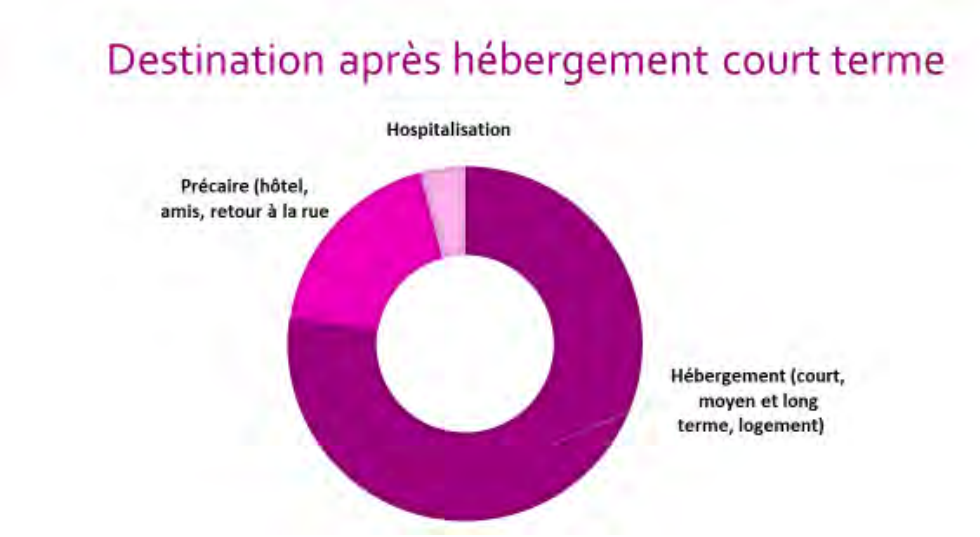
Pour assurer l'essentiel aux femmes en situation d'itinérance et créer des milieux de vie dynamiques pour elles, il a fallu beaucoup de monde. Encore cette année, l'apport des bénévoles d'Hydro-Québec et de la Caisse Desjardins Hydro a eu un impact considérable sur la vie des femmes à risque d'itinérance, en particulier dans le temps des fêtes. Devant les contraintes empêchant des repas communautaires et des activités de cuisines collectives, des équipes de bénévoles ont préparé et financé un repas pour près de 100 femmes connues de La Maison Marguerite et en ont assuré la livraison chez elles.

Profitant de ce moment, ces bénévoles ont aussi joué le rôle d'intermédiaires en livrant au domicile des femmes connues par notre ressource des dons reçus pour leur bénéfice à La Maison Marguerite.

Notre reconnaissance envers nos complices d'Hydro Québec est immense. Ils ont grandement contribué au bien-être des femmes vulnérables durant la pandémie, mais aussi à la motivation de nos équipes d'intervenantes en cette période particulièrement difficile.

# NOS OUTILS DE MESURE

Pour les 125 femmes pour lesquelles nous connaissons la destination après leur hébergement court terme, nous pouvons affirmer que 75 % se dirigent vers une destination favorable à une réinsertion sociale. Cette augmentation du taux de relocalisation favorable de 9 %, comparativement à l'année 2020, témoigne de l'importance des efforts fournis par notre équipe d'intervenantes pour s'assurer de la sécurité des femmes hébergées. De même, la diminution du pourcentage de femmes qui quittent notre ressource pour un lieu que notre équipe estime précaire (18 % en 2021 comparativement à 28 % en 2020) montre l'impact positif de nos services d'accompagnement et de soutien.




Pour les 78 femmes en suivi post-hébergement en 2021, le taux de stabilité domiciliaire est de 92 %. Cette stabilité domiciliaire s'accompagne d'une intégration sociale et communautaire réelle et concrète. D'ailleurs, malgré la pandémie, soulignons que 82 % participent à une ou plusieurs activités sociocommunautaires et/ou thérapeutiques.

L'assiduité remarquable des femmes suivies au programme post-hébergement témoigne de leur engagement et de leur persévérance à leur démarche de réinsertion : malgré les obstacles supplémentaires imposés par la pandémie, leur taux d'assiduité à leurs rendez-vous de suivi est de **91 %.**

Au-delà des statistiques, chaque femme accueillie à La Maison Marguerite reçoit une attention particulière. Nous tentons de les guider dans un processus d'«empowerment» pour les aider à reprendre le contrôle de leur vie et pour leur permettre de participer à établir les conditions nécessaires à leur mieux-être.

À cette fin, cinq membres de notre conseil d'administration ainsi que la codirectrice générale, programmes et ressources, rencontrent une fois par année les résidentes de nos studios et les locataires des Appartements Marguerite pour recueillir leurs commentaires sur les services reçus. Cette année, 16 locataires différentes sur les 26 appartements permanents de La Maison Marguerite ont participé à ce processus (9 présentes à la rencontre et 11 sondages écrits reçus). En ce qui a trait aux studios de transition, 8 résidentes différentes sur les 18 femmes hébergées ont participé à ce processus de consultation (6 résidentes présentes à la rencontre et 5 sondages écrits recueillis).

# NOTRE ENGAGEMENT

Afin de participer aux stratégies locales et régionales concernant les enjeux qui touchent sa clientèle et d'assurer l'essentiel aux femmes qu'elle accompagne, briser leur isolement social et bâtir des milieux de vie dynamiques pour elles, La Maison Marguerite travaille en collaboration étroite avec les services de santé, les services sociaux, les institutions d'enseignement et plus de 200 ressources communautaires.

## Concertations

*Carrefour Échange Petite-Patrie*

La coordonnatrice de l'hébergement court terme participe aux rencontres.

*Carrefour d'échange clinique en itinérance du CIUSSS du Nord-de-l'île*

La coordonnatrice de l'hébergement court terme participe aux rencontres.

*Comité de pratique de la Fondation canadienne des femmes*

L'art-thérapeute de notre organisme a participé aux rencontres mensuelles (CWF-Community of Practice/SLC-Sustainable Livelihoods Canada).

*Comité sur l'itinérance des femmes du CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal*

La codirectrice générale, programmes et ressources, siège sur ce comité.

*Comité Lève-tôt*

La coordonnatrice des bénévoles et une intervenante de l'équipe post-hébergement participent aux rencontres mensuelles regroupant les acteurs du quartier.

*Fédération des OSBL d'habitation de Montréal*

La coordonnatrice du suivi post-hébergement a participé à l'assemblée générale annuelle.

*Réseau d'aide aux personnes seules et itinérantes de Montréal (RAPSIM)*

La coordonnatrice au suivi post-hébergement et des membres de son équipe ont participé aux rencontres du Comité logement, du Comité pauvreté et la coalition contre la pauvreté, à l'assemblée générale annuelle et aux rencontres sur les priorités du RAPSIM.

*Réseau local de services en santé mentale Cœur-de-l'Île*

La coordonnatrice de l'hébergement court terme participe aux rencontres du Réseau.

*Table de concertation en santé mentale de l'est de l'île de Montréal*

L'équipe au suivi post-hébergement participe aux rencontres de cette table de concertation.

*100.logements*

L'équipe du suivi post-hébergement a participé à plusieurs rencontres d'information et d'évaluation de ce projet.

# Partenariats

*Association québécoise Plaidoyer-Victimes (AQPV)*

La Maison Marguerite est membre associatif de l'AQPV et plusieurs de nos intervenantes ont participé aux formations qu'elle offre.

*Brin d'elles*

Des clientes au suivi post-hébergement sont locataires (5) de cet organisme sans but lucratif. Notre coordonnatrice du suivi post-hébergement participe aux comités de gestion de Brin d'elles, à l'assemblée générale annuelle et est membre du conseil d'administration.

*Office municipal d'habitation de Montréal (OMHM)*

Subventionne nos studios et nos appartements dans le cadre du programme de supplément au loyer nommé volet 3 de la SHQ. Le programme de supplément au loyer (SLITI) subventionne le loyer de clientes du SPH en appartements privés permanents.

*Partenariat pour la prévention et la lutte à l'itinérance des femmes*

En 2021, les maisons suivantes faisaient partie de ce partenariat : Auberge Madeleine, La Maison Marguerite, La rue des Femmes, Les Maisons de l'Ancre et Passages. Les codirectrices de La Maison Marguerite se sont investies dans ce partenariat.

# Partage et développement des connaissances

Dans le but de participer activement au développement et au partage des connaissances en matière d'itinérance au féminin et à tous les enjeux y étant liés, nos équipes ont accueilli des stagiaires et ont participé à de nombreuses formations en 2021. De même, La Maison Marguerite est particulièrement fière de s'investir dans un projet de recherche de concert avec les membres du Partenariat de lutte et de prévention à l'itinérance des femmes.

### *Projet de recherche avec le Partenariat de lutte et de prévention à l'itinérance des femmes*

Subventionné pour les trois prochaines années par le *Fonds de réponse et de relance féministes* du ministère Femmes et Égalité des genres au Canada, ce projet commun aux cinq ressources de notre Partenariat, cherche à saisir avec nuance et acuité la situation actuelle de l'itinérance des femmes à Montréal, et ce, afin d'être en mesure de proposer des solutions adéquates qui répondent non seulement aux besoins de ces femmes, mais qui favoriseront éventuellement une meilleure intégration de l'analyse comparative entre les sexes (ACS+) dans le développement de nouvelles politiques sociales en itinérance. Une cueillette d'informations sur les besoins généraux et spécifiques aux femmes en situation d'itinérance et ce, à partir de leurs prises de parole et de leurs positionnements, sera effectuée dans nos cinq ressources. Nos ressources travailleront en complémentarité afin de nourrir le projet et de superviser la chargée de projet.

### *Accueil de stagiaires à l'hébergement court terme et auprès des bénévoles*

5 étudiantes ont effectué 1800 heures de stage à l'hébergement court terme et avec l'équipe de bénévoles. Ces stagiaires se sont investies dans des activités d'accueil, d'écoute, d'accompagnement, de service de repas, de comptoir vestimentaire, de manucure, d'ateliers d'arts, de cinéma, de jeux et d'animation de journées thématiques.

### *Accueil de stagiaires au suivi post-hébergement*

Une stagiaire de 3e année au baccalauréat en psychoéducation a été active à l'hiver 2021 aux Appartements Marguerite. Elle a effectué 150 heures de stage en 10 semaines. Voici les activités auxquelles elle a participé : coanimation du comité des locataires, organisation de 3 ateliers et de 2 activités thématiques, suivi de 6 rencontres avec une locataire pour travailler une problématique d'accumulation et accompagnements extérieurs avec des locataires.

À l'automne 2021, l'équipe de suivi post-hébergement a aussi accueilli aux Appartements Marguerite une stagiaire de 3e année en Techniques d'intervention en délinquance. Présente une fois par semaine pendant 13 semaines, elle a coanimé des cafés-rencontres avec une intervenante, assisté à 3 rencontres du comité journal, accompagné deux locataires à l'épicerie chaque semaine et fait des visites à domicile aux locataires des Appartements Marguerite pour briser leur isolement.

*Accueil d'étudiantes bénévoles*

À l'automne 2021, deux étudiantes de première année au baccalauréat en ergothérapie ont chacune effectué 15 heures de bénévolat et 15 heures d'accompagnements auprès des locataires des Appartements Marguerite.

*Centraide*

La coordonnatrice au suivi post-hébergement a offert des témoignages dans le cadre de la campagne de financement et notre art-thérapeute, accompagnée de notre présidente de CA, a participé à un témoignage offert au Comité des grandes donatrices.

*Formation continue*

Du côté de l'hébergement long terme, de l'hébergement permanent et du suivi post-hébergement, des réunions cliniques hebdomadaires ont permis des échanges cliniques continuels et de la supervision clinique (12 heures) a été reçue de l'organisme Option. De même, des membres de ces équipes ont reçu les formations suivantes :

- « *Le droit au logement des Montréalaises : on y travaille, et vous* ? » (3 heures)
- « *De la Régie du logement vers le Tribunal du logement* », Fédération des OSBL d'Habitation de Montréal (3 heures)
- Colloque sur les troubles de la personnalité, CIUSSS de l'Est (14 heures)
- « *La thérapie orientée vers les solutions : un outil pour guider les victimes de trauma* », Association québécoise Plaidoyer-Victimes (13 heures)
- « *L'évolution de la gentrification depuis les années 1970* » (2 heures)
- « Décolonisation et adaptation des programmes aux réalités autochtones », Fondation canadienne des femmes (2 heures)
- « *La justice pour les personnes handicapées, c'est aussi une question d'égalité des genres* », Fondation canadienne des femmes (2 heures)
- Les conférences de la réunion annuelle du programme Rebâtir des vies, Fondation canadienne des femmes (6 heures)
- Formation destinée aux porte-paroles, Centraide (3 heures)

Des intervenantes de l'hébergement court terme ainsi que la coordonnatrice à l'hébergement ont suivi les formations suivantes :

- Formation en violence conjugale et femmes immigrantes (9 heures)
- Les coopératives d'habitation, FECHIMM (1 heures)
- Formation en immeuble : plomberie, ventilation, panneau incendie et ascenseur (3 heures)
- « *Mieux intervenir en contexte interculturel* » (7 heures de formation sur mesure pour 14 employées et une stagiaire)
- Marketing Ressources humaines (3h)
- Transfert des connaissances (3h)

# NOS ACTIVITÉS PROMOTIONNELLES ET NOTRE VISIBILITÉ

## Activités de sensibilisation

Quatre fois dans l'année, La Maison Marguerite publie un bulletin d'information et une infolettre visant à mieux faire connaître la problématique des femmes en situation d'itinérance et les réalisations de notre organisme. Ces bulletins et infolettres, dont le graphisme et la mise en page ont été offerts gracieusement, ont été acheminés à plus de 2 000 personnes de la communauté. Notre organisme a été actif sur Facebook et a un compte Twitter.

## Participation à des campagnes, lancements, marches et manifestations

Marche pour le logement social à Gatineau (novembre 2021) en collaboration avec le *Réseau d'aide aux personnes seules et itinérantes de Montréal* (RAPSIM)

## Tournoi de golf

Le 23 août dernier a eu lieu la 17e édition de notre tournoi de golf au Club Kanawaki. Grâce à de nombreux partenaires, commanditaires et participants, nous avons amassé 86 700 $ destinés au soutien des services d'hébergement et d'accompagnement destinés aux femmes en difficulté. 100 golfeurs ont répondu à l'invitation du comité organisateur sous la coprésidence de Sophie Leblanc, chef de l'investissement – Université McGill et Jean-François Pépin, chef de l'investissement – Bimcor Inc. Au fil des ans, le tournoi est devenu un incontournable des gens du milieu de la finance montréalaise et constitue une activité essentielle au financement de nos services, les dons et activités de financement représentant une partie importante des revenus de La Maison Marguerite

# NOTRE BUDGET

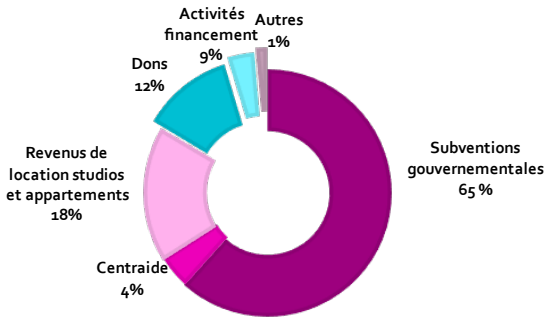
## 2,5 million $

Nous bénéficions de subventions du Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal pour notre hébergement à court terme et pour le soutien communautaire en logement social en hébergement long terme et permanent. Le programme AccèsLogis de la SHQ finance les loyers de nos studios et de nos appartements. Centraide est également un de nos partenaires importants.

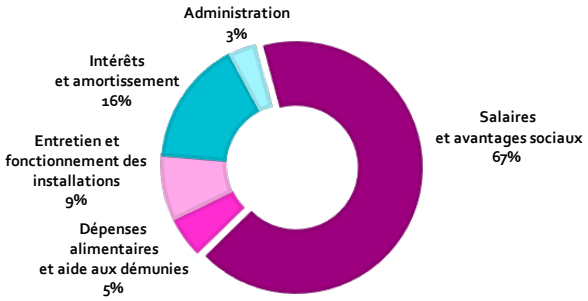
Nous devons nous en remettre aux dons des fondations, des entreprises, des communautés religieuses et des individus ainsi qu'aux activités de financement pour combler le manque à gagner.

### Revenus 2021

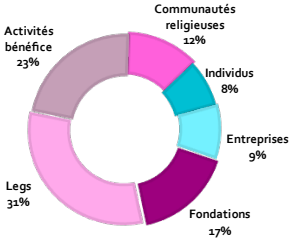
Les dons et activités de financement représentent 21 % des revenus




### Dépenses 2021




### Provenance des dons 2021



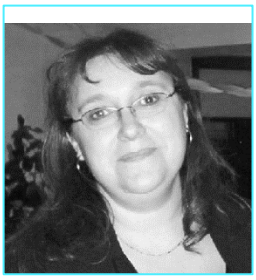
# NOTRE CONSEIL D'ADMINISTRATION

**Présidente**

Nathalie FORTIER
MBA, PMP
CGI
Directrice Bureau de gestion de projets, Ressources humaines

**Vice-présidente**

Julie VANASSE
CPA, CMA, MBA, CIA
Directrice en chef, Audit interne
Investissements PSP



**Trésorière**

Lise GROLEAU
CPA, CGA
Directrice des finances
Sutton Ltée

**Secrétaire**

Aïcha ALI TAÏGA
Avocate, LLM
Conseillère juridique principale
Mc Kesson Canada

**Administrateurs**

Maxime BOURVIVAL
CRHA, Candidat à la Maîtrise en stratégie à HEC

Jessica CARUSO
Directrice Marketing
Groupe TMX

Louise CHARBONNEAU
Consultante en gestion

Patrick B. DUCHESNE
Architecte, Directeur de projets, Prolongement et grands projets
Société de transport de Montréal

Radosveta ILIEVA
Adm.a.CISA, CRISC, CDPSE
Chef Conformité NERC et opérations TI
Hydro-Québec

Martin LAVOIE
Énergie – Consultant, gestion de projets

Kahena LEKHAL
Gestionnaire des opérations
Amazon

Micheline PILON
Consultante, Communication Marketing

Simone SOLDATI
Ing, Chef projets
Hydro-Québec

Julie TRUDEL
TSP, Programme personnes en perte d'autonomie
CSSS Lucille-Teasdale
CLSC Olivier-Guimond

# VIE DÉMOCRATIQUE

Les membres du conseil d'administration (CA), tous impliqués à titre de membres de la communauté, ont tenu un total de 12 réunions durant l'année, alors que la personne morale « La Maison Marguerite de Montréal Inc. » a tenu une assemblée générale de ses membres le 13 mars 2021 (13 membres du CA étaient présents ainsi qu'un membre honoraire). De plus, des membres du CA se sont impliqués sur des comités spéciaux afin de réaliser les objectifs de l'organisme. Au 31 décembre 2021, La Maison Marguerite compte 20 membres (14 membres du CA et 6 membres honoraires).

La Maison Marguerite se veut un lieu de partage, d'appartenance et d'inclusion sociale réunissant des gens issus de tous les horizons dont le but commun est de réaliser notre mission. Afin de s'assurer que nos clientes soient toujours entendues, un tiers des membres du CA sont mandatés pour représenter celles qui occupent nos unités résidentielles (studios de transition) et nos appartements permanents. Il s'agit de Louise Charbonneau, Kahena Lekhal, Micheline Pilon, Aïcha Ali Taïga et Julie Trudel, qui ont sondé les résidentes afin de recueillir leurs commentaires. À chacune des réunions du CA, ces représentantes se sont assurées que les besoins exprimés par les femmes hébergées soient considérés.

# NOTRE PORTE-PAROLE

Depuis plus de 20 ans, Danièle Lorain, comédienne et artiste connue autant au cinéma, au théâtre qu'à la télévision, est entièrement engagée à soutenir nos efforts auprès des femmes en situation d'itinérance et à mieux faire connaître La Maison Marguerite. Nous lui en sommes très reconnaissants.

**La Maison Marguerite de Montréal Inc.**
C.P. 22117. BP Iberville
Montréal (Québec) H1Y 3K8

Numéro d'organisme de charité : 89025 4246 RR0001

Hébergement : 514 932-2250
Post-hébergement : 514 932-8872 poste 106

MAISONMARGUERITE.COM

MAISON MARGUERITE

MAISONMARGUERIT